qu'ils reçoivent, elle est au moins très convenable et elle s'accroît d'année en année, quoi qu'en disent certains esprits chagrins, d'autant plus difficiles à satisfaire qu'ils ignorent généralement eux: mêmes ce qu'ils veulent.

— Jeudi, 30 août, a eu lieu, dans l'église des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, une cérémonie de vêture.

Ont pris le saint habit : Mlles Eugénie Lemire, de Saint-Etienne des Grès, en religion M. M.-Anita de Jésus; Alice Perreault, de Nicolet, en religion M. M.-Hermann; Rose-Alma Donovan, de Québec, en religion M. M.-Benjamine de Jésus; Flore Tourigny, de Bécancourt, en religion Sr M. de Saint-Grégoire; Marie-Anne Boucher, de l'Islet, en religion Sr M.-Emélie de Jésus; Octavie Salvas, de Saint-Robert, en religion Sr M.-Armande de Jésus.

M. l'abbé Pâquet, aumônier de la communauté, a présidé la cérémonie et a fait le sermon de circonstance.

Le tour de garde au Calvaire

Le mercredi 13 juin 1906, Mgr Touchet, évêque d'Orléans prononçait, dans l'église Saint-Sulpice de Paris, le panégyrique desseize Carmélites de Compiègne.

L'héroïsme des humbles religieuses en face de la persécution a inspiré à Mgr Touchet des commentaires d'une application trèsactuelle et très utile. Son éloquence rend cette leçon plus saisissante à l'esprit, sa conviction passionnée la rend plus féconde auprès des âmes.

Voici la péroraison de ce magnifique discours :

La vie et la mort des Carmélites nous sont une exhortation au courage.

Est-ce de trop, dans les circonstances présentes? Non.

Le moment que nous vivons, en effet, est grave pour les catholiques de France. Leur Eglise, généralement pauvre, du moins en province, a été réduite à l'indigence. Gênée sous le régime concordataire, y jouissant toutefois du moins d'une organisation précise, elle vient de tomber dans un inconnu qui étonne et épouvante les meilleurs esprits.

Cependant on ameute contre elle les masses. Nous avons le droit de dire que nous avons servi plus que qui que ce soit le corps et l'âme du peuple; on nous représente comme sesennemis. Tantôt nous sommes des citoyens rebelles qui trou-